

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Québec : les ventes au détail plongent en avril

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les ventes des détaillants ont chuté de 27,8 % au Québec et de 32,8 % en Ontario de mars à avril. Ces deux provinces ont encaissé les plus fortes baisses au Canada (-26,4 %).
- ▶ Les ventes au détail ont diminué au pays et dans tous les secteurs d'activité en avril. La part du commerce en ligne a plus que doublé par rapport à avril 2019, approchant les 10 %.
- ▶ Les principales agglomérations ont été fortement touchées par les mesures de confinement. Les ventes au détail ont fléchi de 31,3 % à Montréal et de 35,6 % à Toronto de mars à avril.

COMMENTAIRES

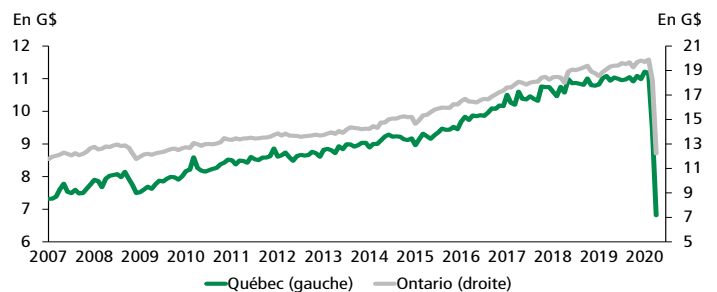
Les ventes au détail ont amorcé leur descente en mars avec le début du confinement, notamment au Québec et en Ontario. Il fallait s'attendre à un choc plus brutal en avril, alors que tous les commerces non essentiels ont été fermés pendant tout le mois. Dans certaines provinces, l'arrêt des activités n'a pas été aussi généralisé.

Un rebond des ventes au détail est anticipé au Québec pour le mois de mai. Les chiffres provisoires publiés pour le Canada ce matin (+19,1 %) pointent d'ailleurs dans cette direction.

D'autres indicateurs économiques pour les ménages ont déjà commencé à remonter la pente en mai, notamment la confiance des ménages et l'emploi. De plus, la réouverture des commerces le 4 mai au Québec, sauf à Montréal, se reflétera positivement sur les prochaines statistiques. Le redressement se poursuivra en juin alors que les centres commerciaux ont ouvert leurs portes à l'extérieur du Grand Montréal et celui-ci a emboîté le pas pour les commerces seulement le 1^{er} juin.

GRAPHIQUE

Les ventes au détail ont subi l'impact des fermetures en avril



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

En dépit de ces chiffres désastreux qui illustrent l'ampleur des dégâts pour les commerçants, le fond du baril a été atteint en avril. Ces deux mois consécutifs de fortes diminutions laisseront des séquelles importantes sur l'activité économique globale. Le PIB réel du premier trimestre du Québec, dont les chiffres provisoires estiment le recul à environ 2,5 % (ou 10,0 % à rythme annualisé), sera suivi d'une baisse annualisée d'environ 40 % au deuxième trimestre. Des chiffres similaires sont attendus en Ontario. Pour les deux provinces, les dépenses de consommation comptent pour près de 60 % du PIB. La reprise graduelle des activités des commerçants contribuera à la relance économique, mais la période de convalescence s'étendra sur plusieurs trimestres. L'amélioration à venir du marché du travail et la confiance des ménages seront déterminantes pour les ventes au détail.

Hélène Bégin, économiste principale

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint • Hélène Bégin, économiste principale
Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.